INSTITUT
CIVILISATION
ANNULE
12 114 c

COMPTE-RENDU DES SÉANCES
DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES

I.

SEANCE DU 10 NOVEMBRE 1928.

Président : M. H. Goelzer.

Membres présents. — MM. E. Algazi, D. Barbelenet, J. Bayet, H. Bernès, Mme A. Biancani, M. J. M. Bordenave, Mlles L. Darnis, J. Desdouits, M. Ducel, MM. R. Durand, A. Ernout, E. Faral, Mlles A. Fretté, R. Fournier, MM. M. Gautreau, H. Goelzer, G. Gougenheim, A. Grenier, Grunberg, Mlle A. Guillemin, MM. Ph. Hubert, G. Jolivet, Mlles A. Labérauderie, M. Laraillon, MM. H. Lebègue, J. Marouzeau, Mlle B. Marti, MM. A. Merlin, L. Mertz, E. Michon, Mlle J. Monfleur, M. G. Nicolau, Mlle L. Nitti, MM. Ch. Pagot P. Perrochat, Mlle H. Petré, MM. L. Pichard, M. Ponchont, E. Renoir, Ch. Samaran, J. Safarewicz, Mlles A. Tachauer, E. Trocmé, A. Verrier MM. P. Wuilleumier, H. Yvon.

Communications du Bureau.

M. J. Marouzeau met l'Assemblée au courant des événements survenus pendant les vacances et fait connaître l'état des publications de la Société : le fascicule IV, de Mlle A. Guillemin, est à l'impression, ainsi que la 2e édition du fascicule I, épuisé. Une étude de M. M. G. Nicolau sur le cursus et un Répertoire de gloses de M. P. Faider constitueront les fascicules V et VI. Enfin M. Marouzeau signale l'intérêt que pourrait avoir un Répertoire des listes et index de mots, qui serait bien accueilli pour constituer le fascicule VII.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. P. Wuilleumier, membre de l'École de Rome, entretient brièvement la Société des fouilles auxquelles il a pu assister sous l'aimable conduite de MM. Giglioli et Colini, et qu'il a déjà communiquées à l'Institut en août dernier. Les travaux de Nemi avaient à peine commencé au mois de juillet, et ceux d'Herculanum demanderont beaucoup de temps pour donner tout ce qu'ils promettent. A Rome, les fouilles ont conduit déjà à des résultats précis et féconds. Le forum d'Auguste,

COLLÈGE DE FRANCE
Instituts d'Asie
Civilisation Indienne

entièrement dégagé, montre un pavement de marbres multicolores, les soubassements du temple, de deux arcs et de deux basiliques, les niches des deux exèdres et la belle architecture d'une salle rectangulaire. La caserne qui s'élevait derrière le forum de Trajan apparaît aujourd'hui comme une gigantesque contruction de briques abritant une bourse de commerce et les innombrables boutiques d'un marché romain. Privé de ses échoppes, le théâtre de Marcellus laisse voir sa puissante armature. Le tombeau d'Auguste a livré le secret de ses détours et l'épitaphe d'Octavie et de Marcellus, d'une émouvante simplicité. Enfin, le long du Corso Vittorio Emmanuele, on vient de dégager un temple rond et deux temples rectangulaires, construits sous la république et remaniés sous l'empire.

M. Wuilleumier répond à diverses questions posées par les assistants et fait circuler des photographies qui illustrent sa communication.

II. — M. Gustave COHEN présente une communication sur la « Comédie latine en France au XII^e^ siècle ». Ayant eu à aborder, dans sa conférence d'agrégation en Sorbonne de 1923-1924, la question des origines du théâtre comique, il eut l'idée d'examiner avec ses élèves toutes les pièces latines médiévales dont les textes avaient été conservés. Aussitôt apparut la difficulté de rassembler ceux-ci, restés en manuscrit dans les bibliothèques ou dispersés dans des publications très imparfaites, datant souvent de la première moitié du XIX^e^ siècle. Dès lors germa en lui l'idée de les réunir en un *corpus*, publié d'après tous les manuscrits connus, avec le concours de ces jeunes gens devenus agrégés, et ce recueil, qui va être édité en 1929 par les soins de l'Association Guillaume Budé, inaugurera la nouvelle collection consacrée aux auteurs latins du moyen âge, dirigée par notre confrère Edm. Faral.

Le résultat d'une étude approfondie de ces pièces, dont rien ne pouvait de prime abord faire prévoir la localisation dans le temps et dans l'espace, est qu'elles appartiennent toutes à la seconde moitié du XII^e^ siècle, qu'on peut appeler l'âge d'or de la littérature française médiévale, et qu'elles viennent en quelque sorte se loger dans un quadrilatère situé entre Orléans, Blois, Vendôme et Chartres, sur un des points sensibles de la civilisation médiévale française.

De nombreuses explications sont demandées à M. G. Cohen, en particulier par MM. H. Goelzer, J. Marouzeau, D. Barbelenet, sur la survivance des souvenirs classiques, l'influence d'auteurs tels que Fortunat et Sidoine Apollinaire, la physionomie du latin d'école, la qualité du public et la forme des comédies. M. Faral ne pense pas que les pièces aient été jouées et jouables; il serait plutôt tenté de les appeler des fabliaux latins, comme il l'a fait dans son article de la *Romania* de 1924,